



# Les neurosciences « L'amour développe l'intelligence » ~ Mary Gordon

---

## Plus vite qu'un neurone

Lorsqu'un bébé naît, il a déjà 100 milliards de neurones (les cellules du cerveau). Tous les neurones que possède un adulte sont déjà présents à la naissance, mais le cerveau du bébé naissant ne représente que 25 % de son poids approximatif à l'âge adulte. Lorsque l'enfant atteint trois ans, son cerveau s'est considérablement développé en produisant des centaines de milliards de connexions entre les neurones. Ces connexions, appelées synapses, forment un centre de contrôle complexe qui sert à percevoir le monde. Elles permettent au bébé de voir, d'entendre, de bouger, de goûter et de toucher. Ce qui est plus étonnant encore, c'est que les synapses créent la capacité de ressentir, de penser, d'aimer, de haïr, d'apprendre et de faire toutes les bonnes et les mauvaises choses que l'on fait, en bref, d'être humain. Voir la **Figure 1**, qui montre une connexion entre deux neurones.

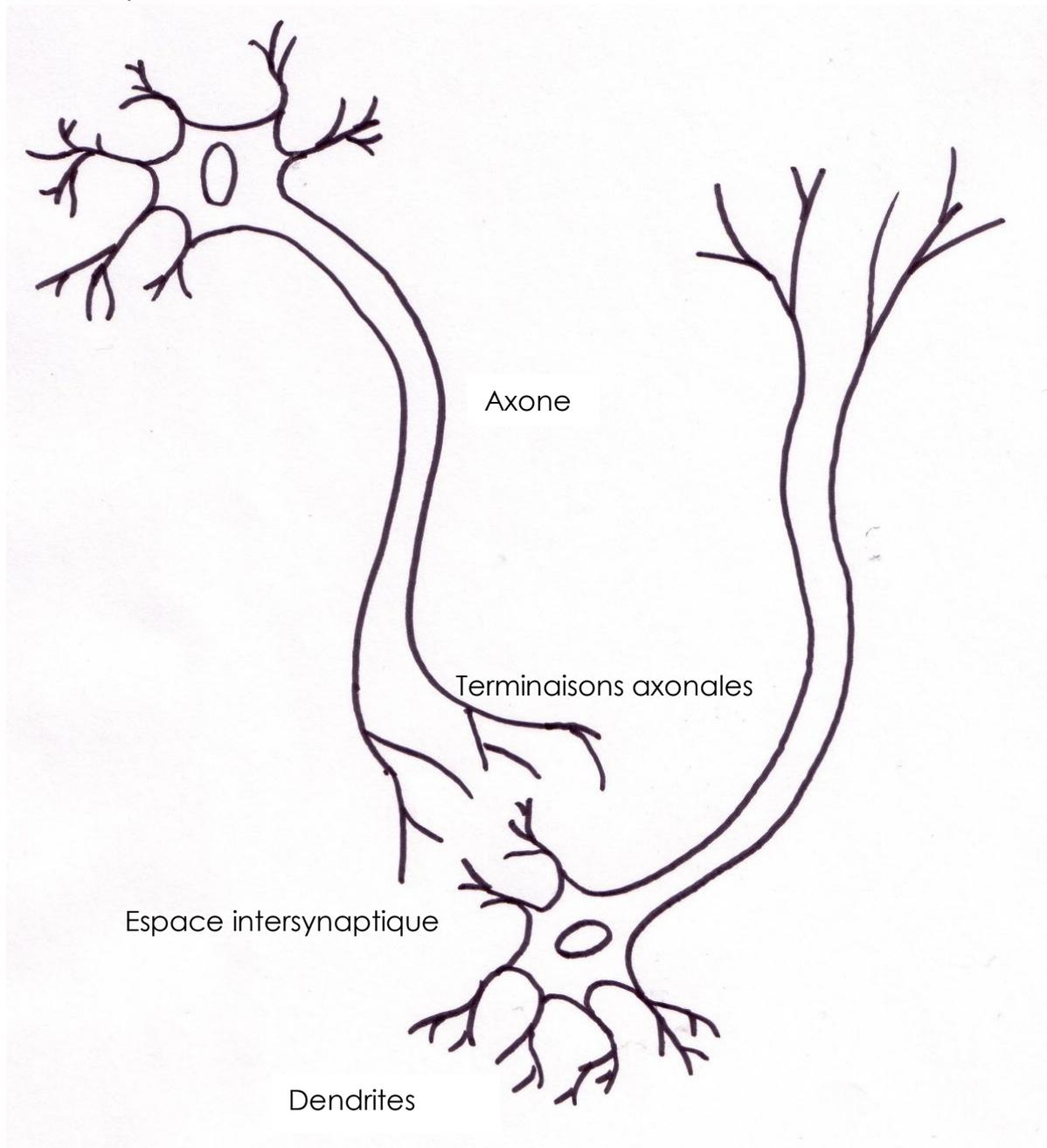


Figure 1 : La connexion entre deux neurones

## Le dialogue entre l'inné et l'acquis



Chaque domaine du développement est directement lié au cerveau. Le développement du cerveau est une interaction complexe entre les gènes du bébé à la naissance et les expériences que ce bébé vit dans le monde. Les interactions précoces ne se contentent pas de créer un contexte pour le développement du cerveau, mais elles influencent directement *la façon* dont le cerveau est câblé : elles créent l'architecture du cerveau. On peut parler d'un dialogue entre la biologie et l'environnement qui remet en question le débat sur l'inné et l'acquis.

### **L'amour développe l'intelligence**

La phrase « Love Grows Brains » (l'amour développe l'intelligence), publicisée par les neuroscientifiques, explique que les nourrissons n'apprennent qu'à travers des relations affectueuses. En créant les premiers centres de littératie parentale et familiale au Canada, Mary Gordon est arrivée à la conclusion que le dénominateur commun de toutes les situations sociales où s'expriment la violence et la cruauté était l'absence d'empathie. Or, l'empathie ne *s'enseigne* pas comme une matière scolaire, mais elle peut *s'imprégner* de manière expérientielle si, tout le long d'une année scolaire, les élèves voient et ressentent l'amour qui lie un parent et son bébé.

Si l'enfant, au cours des trois premières années de sa vie, vit des expériences cohérentes, prévisibles et enrichissantes, qui favorisent son bien-être, son cerveau disposera des structures fondamentales qui lui permettront, tout le long de sa vie, d'avoir un fonctionnement émotionnel, comportemental et social sain. Si, au cours des premières années de sa vie, le bébé subit un stress dû à des expériences incohérentes, imprévisibles, traumatisantes ou effrayantes, les réseaux en développement de son cerveau subiront des modifications qui rendront l'enfant plus vulnérable. Le cerveau d'un bébé est la machine à apprendre la plus perfectionnée qui puisse exister. Son développement est assuré par la relation avec le ou les parents. De tous les apports sensoriels que vit le bébé à travers sa principale relation d'attachement, c'est le toucher qui agit le plus puissamment dans le câblage du cerveau pour créer une personne compétente et attentionnée qui sera capable de profiter de la vie, de contribuer à la société et de faire face aux difficultés de l'existence.

Le développement du cerveau a des conséquences sociales, morales et économiques considérables pour la qualité de la société. La qualité du développement du cerveau d'aujourd'hui est déterminante pour la qualité du développement humain de demain. Dans notre économie fondée sur la connaissance, le capital humain constitue la base de la viabilité économique. Soutenir une famille afin qu'elle puisse prodiguer les soins nécessaires au développement optimal du cerveau est probablement le meilleur investissement qu'une société puisse faire.